

Vayetsé

Rivqah veut que Yaaqov s'en aille car elle a entendu que Essav a le projet de le tuer. Elle ne peut pas le dire à Yits'haq. Elle trouve un autre prétexte : « Je ne supporterai pas que Yaaqov épouse des Cananéennes. »

Yits'haq le renvoie, lui ordonnant de partir et de ne pas épouser une Cananéenne. Il part en obéissant à son père et à sa mère pour des raisons différentes.

Rashi : on n'avait pas besoin de dire qu'il a quitté Beer Shev'a et qu'il est allé vers 'Haran. La sortie de Beer Shev'a on en parle parce que quand un tsadiq quitte un lieu, cela a un impact sur cet endroit ; son absence change l'endroit, il n'a plus la qualité qu'il avait quand le tsadiq y habitait. Quand le tsadiq est dans la ville, il est la splendeur et la beauté de la ville qui en bénéficie. Quand il l'a quittée, la beauté disparaît. C'est vrai pour Yaaqov et ce sera vrai quand Naomi et Ruth quitteront Moav.

Tout va changer, Yaaqov va quitter Beer Shev'a pour 20 ans et il reviendra avec 4 femmes 12 enfants et une fortune.

Avraham a été 'mis en mouvement' par un ordre divin ; il ne sait pas où il va. Pour Yaaqov le départ et l'arrivée sont précisés et il sait pourquoi il y va : pour chercher une femme. A son père Yits'haq, on a amené sa femme ; lui doit aller la chercher.

Du point de vue de Rivqah , il risque d'être tué par Essav. D'une certaine manière cela ne l'empêche pas : Elifaz, le fils aîné d'Essav, va rattraper Yaaqov sur l'ordre d'Essav pour le tuer. Comme il est aussi l'élève de Yaaqov, celui-ci lui propose une autre forme de mort : le dépouiller pour le 'tuer économiquement'.

A Beer Shev'a, il y a un vide laissé par Yaaqov. Cela fait peut-être aussi un vide chez Yaaqov que de quitter la ville. Il y a un manque chez lui. Il doit s'occuper de trouver une épouse. On sait que depuis Adam et 'Havah, il faut se séparer de ses parents pour coller à son épouse.

Il y a une discussion entre Rashi et Ramban sur le mariage lui-même. « Ils formeront une seule chair ». « *Bassar e'had* », c'est l'enfant d'après Rashi. Le Ramban considère que dans le monde animal aussi, les animaux qui s'accouplent produisent une chair ; la caractéristique du mariage humain, « *bassar e'had* », c'est que le couple lui-même devient une seule et fabrique une nouvelle réalité.

Chez Yaaqov avinou, le but est de produire Beith Israël : il quitte la maison de ses parents et il va produire une nouvelle maison. C'est un thème central. Les 'Hakhamim enseignent que pour Avraham avinou, le Beith haMiqdash c'est une montagne impressionnante (Har) ; pour Yits'haq, c'est un champ, un lieu de travail, de 'avodah (Sadé) ; pour Yaaqov avinou, c'est une maison, *Bayith*, la Maison d'Israël, une famille au sens large et toute la descendance de Yaaqov avinou.

Il va dans la yeshivah de Shem et' Ever ; c'est une transition et ensuite il va créer sa propre maison.

A la naissance de Yossef, Yaaqov ressent que les fils de Lavan commencent à l'accuser de vol, car il va 'exploser' de richesse : il a travaillé 7 ans pour Ra'hel et on lui donne Léah, puis 7 ans à nouveau pour Ra'hel, puis 6 ans pour se constituer un troupeau. Lavan a changé d'attitude à son égard. H'' lui dit de partir. Yaaqov convoque Léah et Ra'hel dans les champs pour avoir leur avis. Il prend conseil de ses femmes qui lui disent qu'il n'y a rien qui les retient ici. Ils s'enfuient. Lavan court après Yaaqov et le rattrape. Quand Lavan va rattraper Yaaqov, la nuit d'avant, H'' parle à Lavan en rêve et lui dit, « tu ne parleras pas avec Yaaqov ni en bien ni en mal, je te l'interdis. » Pourtant Lavan reproche à Yaaqov de s'être sauvé sans le prévenir : je t'aurais honoré pour t'accompagner. J'ai le pouvoir de te faire du mal, mais ton D. me l'a interdit ; je respecte ce qu'Il a dit. Quand ils se quittent, Lavan lui dit tout est à moi,

tes femmes, tes fils et ton troupeau alors qu'il sait très bien que la *brakhah* qu'il a eue lui-même vient de Yaaqov.

- Je comprends que tu aies envie de revenir chez tes parents. Pourquoi as-tu volé mes dieux ? (Ra'hel les a volés car elle craignait qu'il apprenne trop tôt qu'ils étaient partis). Yaaqov, qui n'en savait rien, dit : si tu les trouves, cette personne mourra. La parole d'un tsaddik même sous condition, se réalise et a entraîné la mort de Ra'hel.

Yaaqov est parti pour trouver une femme et il en a trouvé quatre.

On a une qabalah que Avraham avinou a instauré la prière du matin, sha'harith ; Yits'haq avinou est en train de prier Min'ha quand Rivqah arrive ; Yaaqov va prier à la nuit et instaure la prière du soir. La nuit représente le galouth : Yaaqov invente la prière qui doit l'accompagner dans l'exil chez Lavan

Quand Yaaqov est parti de Beer Shev'a, il est parti en direction de 'Haran : « *Vayifg'a ba Maqom* ». *Pegiy'a*, c'est rentrer en collision, c'est aussi un mot qui décrit la prière : il a prié H''. Chaque chose a besoin d'un *Maqom* d'un lieu, pour exister. *HaMaqom*, c'est H''. Rashi dit : si *Maqom* veut dire le lieu, où est-ce situé ? Il faudrait dire *be HaMaqom*, le Lieu. C'est comme cela qu'H'' appelle le lieu de la Aqedah, le *Har haMoriah*.

Vayifg'a : Rashi dit que c'est un lashon de tefilah, il a instauré la prière du soir. La terre est venue à sa rencontre. Yaaqov aurait dû marcher et l'espace s'est contracté pour venir à sa rencontre. La Guemara dit : il est arrivé là et il s'est couché car le soleil s'est couché. Le soleil s'est couché ; la nuit lui est tombée dessus pour l'obliger à se coucher là ; il s'est couché pour dormir, ce qu'il n'avait pas fait depuis 14 ans : il étudiait la Torah et quand il était fatigué, il dormait là où il était. H'' a fait en sorte qu'il se couche à cet endroit-là parce qu'H'' voulait qu'il rêve.

Il voit le *soulam*, l'échelle, posée sur le sol et le haut arrive dans le ciel. 'Et voici', *hiné Malakhéi Elokim 'olim ve yordim bo*. H'' est au-dessus de cette échelle ; Yaaqov est au pied de l'échelle. H'' lui parle dans son rêve *Ani H'' Elokéi Avraham avikha ve Elokéi Yits'haq* ; la terre sur laquelle tu reposes, Je te la donnerai à toi et ta descendance. Tu vas 'éclater', tu vas repousser les limites et toutes les familles de la terre seront bénies par toi et ta descendance. *Ve hIné*, Je suis avec toi, Je te garderai partout où tu iras et Je te ramènerai sur cette terre. Je ne t'abandonnerai pas tant que Je n'aurai pas fait tout ce que Je t'ai dit.

Yaaqov se réveille et il y a la présence d'H' à cet endroit-là « et moi je ne le savais pas ! ». Rashi dit : si je l'avais su, je n'aurais pas dormi sur un endroit aussi saint que celui-là. Il a été pris de crainte : ce lieu est terrible ; c'est la maison d'Elokim et la porte du Ciel. C'est en exil qu'H'' lui fait ces promesses. La promesse d'H'' dit : *paratsta*, tu vas 'exploser' dans toutes les directions ; toutes les familles de la terre vont être bénies grâce à toi. Rashi dit que ce mot de *faratsta* a des connotations d'explosion. Il vient chercher une femme et il en a quatre (il ne voulait épouser que Ra'hel). Après les 7 ans de travail pour Ra'hel, il parle presque grossièrement - donne-moi ma femme. C'est une *brakhah* mais cela introduit la jalousie entre les femmes. C'est ce que H'' a prévu pour lui.

Il est parti, c'est une forme d'exil. Quand il va revenir on parlera d'un lever de soleil. Entre temps c'est la nuit, l'exil et des conditions difficiles et des épreuves énormes. Il va réussir mais il est soumis à des choses difficiles. Sur le chemin du retour il va rencontrer l'ange d'Essav et après la bataille, le soleil s'est levé. La bataille, la confrontation, c'était le dernier moment de l'exil. Avec *Vayshla'h*, cela représente toute la notion de l'exil.

Il est parti de chez lui pour se marier ; c'est un moment fondamental. Dans cette parashah, c'est l'un des moments les plus importants : le mariage de Yaaqov. C'est aussi quelque chose qui aurait dû être prévisible, mais il y a une diffraction, avec la trahison et les mensonges de Lavan et cela s'est passé dans la nuit. Dans le jour cela n'aurait pas pu être possible. Cela se passe pendant l'exil.

Ce qui se passe est irréparable : la substitution de Léah à Ra'hel. Le matin, il s'aperçoit que c'est Léah ; Ra'hel lui avait donné les *simanim*. Léah savait qu'elle était destinée par Lavan à épouser Essav. Elle a fait son enquête sur lui, elle a tout entendu et n'en voulait pas. Elle ne pouvait pas désobéir à son père. Lavan avait comme projet de tout faire échouer, tout le plan de Yaaqov. Il a pourtant dit 'je veux épouser Ra'hel ta fille la plus jeune'. Il a donné à Ra'hel un code. Lavan ne pouvait pas tromper Yaaqov, mais ce qu'il n'avait pas pensé c'est que Ra'hel allait donner les codes à sa sœur. Les Midrashim disent qu'elle était sous le lit et qu'elle répondait à la place de Léah. Pendant la fête, les gens chantaient *elle Léa*, mais il n'a pas entendu ou pas compris; tout le village était complice de Lavan. Ils ont éteint les lumières par '*Tsniout*'. Pourquoi n'a-t-il pas divorcé ? Il a vu qu'elle était porteuse de tous ces enfants. La Halakhah dit qu'on ne peut pas épouser deux sœurs du vivant l'une de l'autre. Il a épousé deux sœurs : on dit que c'est pourquoi Ra'hel n'est pas entrée en Eretz Israël ; elle est morte avant.

Sa vision a eu lieu la nuit, toutes ces promesses dans le galout, la nuit, même si son rêve était en Eretz Israël. On peut être en galout même en Eretz Israël.

Quand il s'est couché, il a rassemblé des pierres pour faire comme un muret autour de lui. Il a aussi vu qu'il allait avoir une nombreuse descendance. Le matin quand il se réveille et il prend LA pierre qu'il avait prise comme oreiller et l'a dressée et a versé de l'huile sur le haut de la pierre et a appelé ce lieu BeithEl, la maison de D. à l'endroit qui s'appelait Louz. Les 12 pierres sont devenues une pierre comme chacune voulait être celle où il poserait sa tête, il s'est passé une fusion de ces pierres, en stèle verticale, *une matsevah*, une pierre dressée. Par la suite, ce sera considéré comme une abomination car les Goyim ont copié. 12 pierres, c'est 12 peuples qui s'unissent pour donner un seul peuple. Cette pierre est devenue un *Mizbe'h* pour H''.

Le Klal Israël naît en tant que peuple ou au moins comme base de peuple dans des conditions inattendues : Yaaqov n'est pas maître chez lui, il est au service de Lavan avec les filles de Lavan et les troupeaux de Lavan. Quand le Klal Israël arrive dans l'histoire, les peuples sont déjà là, et occupent le terrain. Il ne pourra se construire qu'à partir des autres peuples. Le Klal Israël n'a pas de place autre que cela. Cela ne se fait pas avec l'accord des peuples, mais malgré eux. Quand le Klal Israël arrive en Eretz Israël, le pays n'est pas vide. Ce n'est pas une 'terre sans peuple, pour un peuple sans terre'. Les Cananéens sont là et la terre s'appelle ainsi dans tout le Torah. La terre est aussi celle d'yishm''aël comme descendant d'Avraham à qui a été faite la promesse. Ce devrait s'appeler non pas Erets Kanaan, mais 'Erets Abraham' !

La promesse de Yaaqov lui a été faite dans un rêve sur le Har HaMoriah. Il va s'engager à partir de ces promesses.

Ra'hel est appelée le *Iqar* de la maison. Elle arrive après, mais elle a permis à Léah de ne pas être repoussée. Léah va cependant dire est-ce que ce n'est pas suffisant que tu m'aies pris mon mari ! Elle avait toute la place. Ra'hel arrive et devient *Tsarah*, elle rend l'espace plus étroit et devient la plus importante. Ra'hel va jouer un rôle extraordinaire, c'est de négocier avec H'' que quand les Bnéi Israël partent en galouth, ils puissent revenir. Elle l'obtient.

(notes prises en shiour par A.S.)